

Reflets

Revue ontarioise d'intervention sociale et communautaire



Turcotte, Daniel et Jocelyn Lindsay, *L'intervention sociale auprès des groupes*, Boucherville, Gaëtan Morin éditeur, 2001, 257 p.

Marie-Luce Garceau

Volume 7, numéro 2, automne 2001

Le travail social en Ontario

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/026367ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/026367ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Reflets : Revue ontarioise d'intervention sociale et communautaire

ISSN

1203-4576 (imprimé)

1712-8498 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Garceau, M.-L. (2001). Compte rendu de [Turcotte, Daniel et Jocelyn Lindsay, *L'intervention sociale auprès des groupes*, Boucherville, Gaëtan Morin éditeur, 2001, 257 p.] *Reflets*, 7(2), 206–210. <https://doi.org/10.7202/026367ar>

Tous droits réservés © Reflets : Revue ontarioise d'intervention sociale et communautaire, 2001

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Turcotte, Daniel et Jocelyn Lindsay, 2001.
L'intervention sociale auprès des groupes.
Boucherville, Gaëtan Morin éditeur, 257 p.

*Lu par Marie-Luce Garceau,
École de service social, Université Laurentienne*

Lorsque j'ai reçu ce livre, je me suis dit qu'enfin les étudiantes et étudiants, les intervenantes et intervenants sociaux et les professeures et professeurs en service social avaient finalement accès à un outil en français de haute qualité sur l'intervention sociale auprès des groupes sociaux. Je profite de cette chronique pour remercier les auteurs Daniel Turcotte et Jocelyn Lindsay de l'École de service social de l'Université Laval.

L'an dernier, j'ai enseigné un cours portant sur l'intervention auprès de groupes dans le cadre du baccalauréat en service social offert à l'Université Laurentienne. À cette occasion, j'ai pu utiliser une copie manuscrite comme livre de référence du cours, à titre de banc d'essai. À la fin du semestre, les étudiantes en ont fait une évaluation. Voici quelques-uns des propos élogieux que j'ai recueillis auprès des étudiantes.

Suite à sa lecture, les étudiantes ont trouvé le manuscrit excellent et bien construit. Elles ont maintenant, disent-elles, un guide systématique pour les aider dans leur future pratique d'intervention auprès des groupes sociaux. Elles ont apprécié la construction des divers chapitres et surtout, l'insertion, à la fin de chacun d'entre eux, d'une synthèse permettant de récapituler le contenu et d'avoir une image claire du travail à faire. Toujours selon les étudiantes, le langage est approprié et accessible. Elles ont apprécié l'adoption d'un format identique de construction des différents modules et chapitres.

Dans sa version finale, il s'agit d'un livre d'introduction à l'intervention auprès des groupes et les auteurs indiquent qu'il ne touche pas à toutes les dimensions du service social de groupe. Il importe donc que celles et ceux qui pratiquent l'intervention auprès des groupes continuent à parfaire leur formation en puisant à d'autres sources. Pour ce faire, les auteurs offrent une bibliographie exhaustive à laquelle on peut se référer. Toutefois, ce livre présente les éléments essentiels de la pratique pour toutes les personnes débutantes dans ce domaine.

L'ouvrage comporte huit chapitres. Le premier chapitre offre quelques bases théoriques du service social des groupes. Dans ce chapitre, les auteurs expliquent l'importance de l'intervention de groupe pour la discipline du service social, puis s'attardent à en tracer l'évolution à partir de cinq moments. Ce dernier découpage permet de décrire très rapidement l'histoire du service social de groupe depuis le début du XX^{ème} siècle jusqu'à maintenant et de présenter les principales questions qui l'ont traversée. Les auteurs s'attardent ensuite à la diversité des pratiques en service social des groupes et présentent une typologie, empruntée à Toseland et Rivas (1998), permettant de cerner les différents groupes rencontrés dans les services sociaux. Les auteurs terminent ce chapitre en décrivant les principales théories menant à l'observation et l'analyse des comportements individuels au sein d'un groupe.

D'emblée, le second chapitre ouvre la voie à la pratique en présentant les éléments que toute personne doit prendre en considération lorsqu'elle analyse le fonctionnement d'un groupe et, surtout, pour qu'elle puisse donner un sens aux phénomènes observés. Tour à tour, les auteurs nous amènent à observer la nature du groupe, ses buts, les éléments qui le structurent, les normes et les rôles, le leadership, la vie socio-affective et, finalement, la communication qui s'établit au sein d'un groupe.

Il importe que les intervenantes et intervenants pratiquant l'intervention de groupe connaissent bien comment un groupe se modifie, se transforme avec le temps. Le chapitre trois y est consacré. Ainsi, pour les auteurs, on doit connaître les différentes méthodes de prise de décision au cœur de la dynamique des

groupes et la façon dont elles sont prises. Puis, ils enchaînent sur les stades de développement des groupes et les processus qu'ils traversent du début à sa fin. Ordonnés et séquentiels, ces éléments doivent être pris en compte dès la mise en place du groupe.

Le chapitre quatre s'attarde justement à cette première phase qu'est la planification de l'intervention de groupe. Il offre des moyens et des techniques afin d'effectuer une bonne étude de la demande et un choix judicieux de la méthode d'intervention. Souvent escamotés par les organismes ou les intervenantes et intervenants, les auteurs rappellent l'importance de cette analyse et les effets négatifs d'une piètre planification. Les auteurs abordent ensuite les éléments servant à déterminer les buts, les objectifs et insistent sur les stratégies d'évaluation qui doivent accompagner l'ensemble de l'intervention de groupe. Comme tous ces éléments sont souvent une condition préalable à la mise en place d'un groupe, la présentation écrite d'un projet devient ici capitale et on ne peut pas la mettre de côté. Les auteurs terminent ce chapitre en nous rappelant qu'il est aussi important de prendre en considération la constitution du groupe lui-même et, finalement, la préparation personnelle de l'intervenante ou de l'intervenant.

On ne peut pas prédire avec certitude comment se déroulera une intervention de groupe. Il importe donc dès la phase initiale de jeter les fondements servant d'assises au groupe. À cette étape, l'intervenante ou l'intervenant joue un rôle central. En effet, elle ou il doit susciter la participation, créer un climat de confiance, amorcer la dynamique de l'aide mutuelle, permettre aux individus de prendre conscience de leurs forces et de leurs compétences. Pour ce faire, l'intervenante ou l'intervenant doit posséder certaines qualités et habiletés afin de permettre l'émergence d'un climat de travail marqué par le désir d'engagement de la part des membres. À cet effet, le chapitre cinq offre toute une série de questions permettant aux intervenantes et intervenants d'amener les membres du groupe à s'engager dans la réalisation des activités qui permettront l'atteinte de leurs objectifs.

Au chapitre six, les auteurs traitent du cœur de l'intervention de groupe, c'est-à-dire de la phase de travail. C'est le moment, plus ou moins long, d'engagement de chacun des membres dans

la poursuite de leurs objectifs personnels et des objectifs collectifs. C'est aussi le moment pour l'intervenante ou l'intervenant d'être attentif à tout ce qui se passe lors des rencontres : les facteurs de changement dans le groupe, les situations problématiques, les rôles dysfonctionnels et les conflits. Pourtant, au-delà de ces problèmes, il existe aussi un espace où tout peut bien aller. Ici encore, l'intervenante ou l'intervenant doit se préparer à toutes les éventualités et doit s'assurer qu'elle ou il met en place les mécanismes d'évaluation de l'intervention. Finalement, après chacune des rencontres, elle et il doit documenter, de façon détaillée, le processus de groupe. À cet effet, les auteurs présentent un exemple intéressant d'un dossier de groupe et de son contenu.

La conclusion de l'intervention fait l'objet du chapitre sept. Dans la mesure où le processus de groupe a des retombées sur l'expérience de chacun des membres du groupe, elle mérite qu'on lui accorde une importance particulière. La séparation ou la fin d'une intervention de groupe ne doit pas être escamotée, malgré l'ambivalence qui pourrait la marquer. Les auteurs mentionnent qu'il faut être attentif aux réactions des membres à la fin du groupe, au maintien et au transfert des acquis, aux suites à donner au groupe et, finalement, à l'évaluation finale de l'intervention.

Le dernier chapitre porte sur la coanimation. Court, il permet pourtant de comprendre les avantages de la coanimation lorsqu'elle est empreinte d'harmonie et de respect entre les personnes qui la pratiquent. Pourtant, celle-ci a ses limites, ses écueils. Il importe donc, là aussi, de bien la planifier.

Truffé de définitions, d'explications, de tableaux et de synthèses, le livre de Turcotte et Lindsay est facilement adaptable à l'intervention auprès des groupes en milieu francophone minoritaire. Ce ne sont pas les exemples qui manquent, particulièrement dans le domaine communautaire. Malgré la bonne volonté des intervenantes et intervenants, nombreuses sont les interventions auprès des groupes qui n'ont pas été documentées ou qui n'ont pas fait l'objet de publication accessible au public, surtout en Ontario. *Reflets* leur ouvre ses pages et lance une invitation à ceux et celles qui ont le goût de communiquer leur expérience d'intervention auprès de groupes sociaux. Il ne nous reste qu'à

souhaiter que les lectrices et les lecteurs de *Reflets* relèvent le défi afin d'accroître nos connaissances de ce type de pratique en Ontario français et que celles-ci facilitent la formation des futures intervenantes et intervenants.

Note

1. On peut se référer aux précédents numéros de la revue *Reflets* pour constater qu'il existe plusieurs exemples d'intervention auprès des groupes sociaux.